

Remarques sur la traduction de quelques « perles »

de la langue de Wiera Gran

Kinga Joucaviel

Il n'est plus nécessaire de prouver que, au-delà d'être des outils de communication, les langues dépeignent le monde de façons différentes ; par conséquent, la traduction n'est pas uniquement le passage d'un système de signes à l'autre, à plus forte raison lorsqu'il s'agit des textes littéraires et des idiolectes, *stylistiquement* chargés d'émotion et de néologismes, comme celui de Wiera Gran.

Le problème de la traduction littéraire a d'ailleurs animé le débat des traductologues : selon la plupart d'entre eux, la traduction littéraire n'est surtout pas *littérale*, elle est une *répétition originale* en langue d'arrivée d'un texte en langue de départ, conciliant les deux tendances opposées, celle de conservation et celle d'innovation. Le traducteur doit donc s'emparer du texte en langue de départ, le comprendre « au-delà des mots » et le réexprimer en langue d'arrivée. Son rôle est à la fois gratifiant et exigeant car, en plus de sa compétence linguistique, il doit à tout moment faire appel au référentiel culturel de chaque langue et fixer ses choix. C'est en cela que la traduction littéraire est *créatrice*.

La pièce *Wiera* d'Agata Tuszyńska et de Jerzy Żurek, est une version théâtrale du livre de Tuszyńska *Wiera Gran, l'accusée*¹, écrit plusieurs années auparavant. Tuszyńska fut véritablement la première personne à avoir établi un

¹ Agata Tuszyńska, *Wiera Gran, l'accusée*, Grasset, 2011. Le livre a été publié peu de temps après la disparition de Wiera Gran en 2007. Il est important d'ajouter qu'une pièce de théâtre *Wiera Gran* sous la direction de Jędrzej Piaskowski et sur le scénario de Weronika Murek a été également jouée en Pologne à l'occasion du dixième anniversaire de la mort de la chanteuse. Cette première représentation s'est déroulée au théâtre juif de Varsovie. Sept ans plus tard, le 6 décembre 2024, a eu lieu au théâtre polonais de Poznań la première du spectacle *Wiera Gran*, mis en scène par Damian Josef Neć, inspiré de la pièce d'Agata Tuszyńska et de Jerzy Żurek [NDT].